6 escales, 6 nuits, 7 concerts à la rencontre de musiciens d’exception, d’instants précieux dans des sites choisis, jardins, places, cours de châteaux à Uzès et autour dans sa couronne les villages respirant l’air si chaud de l’été de notre sud. Nous étions si heureux de vous annoncer le programme de cette 25e édition d’un festival qui, est devenu au fil des ans un des lieux de rencontre estival prisé des aficionados chasseurs de singulier.

Nous avons recherché à maintes reprises des solutions pour organiser cette manifestation itinérante tenant compte des contraintes et des incertitudes qui ont déjà eu raison des festivals d’été. Diviser notre jauge par 2, 3 ou 10, remplacer les artistes internationaux, préserver l’équipe technique, respecter des mesures de distanciation...  Chaque scénario s’est opposé à des obstacles qui sont rapidement apparus insurmontables.

Autres Rivages festival modeste par sa taille mais grand dans sa volonté d’ouverture au monde, à l’Autre, demeure plus que jamais à l’écoute de la planète. De sa diversité, de ses visages chamarrés, de ses histoires de l’humanité sous toutes ses formes, sous toutes les latitudes, cette manifestation n’a cessé depuis ses origines de défendre le droit à la différence, contre les ostracismes, les discriminations et de s’opposer au cortège des inévitables replis sur soi que de telles considérations peuvent engendrer.

D’aucuns pensent qu’économie et festival sont une excellente raison de reconduire chaque année la grand messe des festivals d’été. Si cet aspect s’avère indéniable, il n’en demeure pas moins que le lien et la communion que les musiques du monde provoquent en nous ont pour l’essentiel de tendre à ressentir que nous formons au-delà des contrastes un seul et même peuple sur une seule et unique planète.

Outre le tissage de liens, ces univers autres apparaissent en ces jours difficiles, incertains, d’une actualité brûlante au regard des déflagrations sociétales qui réveillent des souvenirs douloureux pétris d’injustice, de violence et de souffrance. Ils incarnent un témoignage humain si indispensable pour atténuer les vents de révolte.

Toutes ces valeurs qui nous sont chères, nous avons dû les confronter à une crise sanitaire, aveugle, impitoyable à quelques jours de cette édition.

A l’évaluation des risques que nous aurions fait courir à tous (spectateurs, artistes, bénévoles, techniciens...), et celui de la mise en péril de notre structure en nous aventurant plus avant dans l’organisation d’un festival version Covid 19 trop contraignante. Ainsi nous avons convenus que le report de notre 25e édition à 2021 était la décision la plus sage à l’exception toutefois d’une soirée exceptionnelle le 1er août dans le Cour de l’Evêché à Uzès avec une jauge limitée à 300 personnes pour - le même soir - deux concerts solo unique avec Yaron Helman (Récital piano) et Claude Tchamitchian (Solo Contrebasse).

Le spectacle vivant si cruellement mis à mal en ces jours doit se préserver pour continuer d’exister au nom de cette communion charnelle qu’il génère.

Nous vous donnons donc rendez-vous pour un été prochain qui sera à coup sûr éclatant de vie et de lumière.

Nous remercions les artistes pour leur compréhension, nous les espérons pour l’édition 2021, nos chers spectateurs pour leur curiosité passionnée et la fidélité de nos partenaires institutionnels, la Région Occitanie, le conseil départemental du Gard, la ville d’Uzès et les villages d’accueil du festival pour leur soutien précieux, vital quant au billet en direction de l’été prochain. A vous tous, nos pensées amicales pour des lendemains qui chantent ~~